

PROLOGUE TOME 3

Elle était littéralement parasitée. Depuis que les formes de vie s'étaient diversifiées en son sein, elle était rongée. La Terre.

Elle désespérait de trouver un jour le moyen d'endiguer cette propagation. Elle avait tout essayé : des modifications de son environnement aux bombardements des rayons de son père, le Soleil. Rien n'y fit. À chaque fois qu'elle pensait reprendre du terrain, la vie trouvait un nouveau chemin et l'arpentait. Elle la défiait de l'en empêcher.

Mais ce fut lorsque la vie développa sa nouvelle arme que la Terre sut qu'elle était condamnée. L'intelligence. Certaines formes de vie s'organisèrent en groupes sociaux. Les plus petites d'abord. Ainsi, les insectes construisirent des abris communs, regroupant des millions d'individus.

Puis ce fut le tour d'espèces plus imposantes. Ces formes de vie atteignirent une phase de symbiose avec la Terre. Elles ponctionnaient ses ressources, mais de manière raisonnée, n'utilisant que ce dont elles avaient besoin. À leur mort, ces espèces retournaient à la Terre nourricière. Le tout formait un cycle qui laissait du temps à la Terre pour reconstituer ses réserves.

Elle fut rassurée par l'installation de cet équilibre... Jusqu'à l'apparition d'une nouvelle espèce. La Terre en observa les premiers individus : rien de plus que des singes un peu plus malins que les autres.

Mais ils ne cessèrent d'innover et d'inventer. Ils se construisirent des armes pour chasser les autres formes de vie. Ils bâtirent des abris. Ils maîtrisèrent le feu, et se forgèrent un arsenal toujours plus solide, plus meurtrier.

Aucune autre espèce ne pouvait rivaliser avec celle-ci. Elle n'eut aucun prédateur naturel. Et l'équilibre fragile établi entre la Terre et les espèces qu'elle abritait commença à basculer.

Les Hommes progressaient sans relâche. Ils colonisaient tous les continents, évoluaient au fil des générations. Ils apprenaient et transmettaient leur savoir à leur descendance.

La Terre souffrait du dérèglement que les Hommes avaient engendré. Elle tenta de communiquer avec eux, de leur montrer ce qu'il allait se produire s'ils continuaient sur leur lancée. Mais ils ne l'entendirent pas.

En désespoir de cause, la Terre appela une dernière fois son père à l'aide. Il ne trouva qu'un seul moyen de sauver sa fille : il redoubla d'intensité et bombardait sa surface avec une puissance telle qu'il ne l'avait jamais fait. Il espérait modifier ces espèces directement à leur source : dans leur patrimoine génétique.

Mais les Hommes continuaient de saccager leur environnement, sans le moindre regret. Pourtant, de temps à autre, sous l'effet des radiations solaires, un individu naissait parmi les Hommes, avec le pouvoir de tout changer...